



Le nom « muraille de Jérusalem » désignait au temps du Premier Temple uniquement la muraille de Salomon. Chaque nouvelle muraille dans la ville reçut une nouvelle appellation, comme « la muraille extérieure » ou « autre muraille ». Après l'extension de la ville et après que d'autres murailles furent ajoutées à la muraille de Salomon, on appela la fortification entourant l'ensemble de la ville du nom de « murailles de Jérusalem » (II Rois 25-10)."¹

"Le roi David a conquis une ville fortifiée déjà ancienne. Il connaissait sans doute les fortifications impressionnantes de l'âge moyen de bronze, dont les traces ont été découvertes ces dernières années près de la source du Gihon. Les fortifications [...] comprennent une grande tour (16m sur 16 m), aux murs dont l'épaisseur atteint 7 m. Du côté occidental, se trouve une muraille s'étendant d'est en ouest, qui se prolonge et remonte le long du talus. Elle est construite de deux murs parallèles, séparés par un passage large de 9 m. Les restes de la muraille montent à 8 m. Du sud de la tour s'élève "la muraille de la piscine" vers l'axe nord-sud, protégeant par une solide fortification la piscine taillée dans la roche (10 m sur 15 m)

Selon le texte biblique, la construction de la « muraille de Jérusalem » par Salomon fut l'une de ses entreprises de constructions les plus importantes (I Rois 9-15). Il s'avère donc qu'il ne s'agit pas de la muraille entourant la Jérusalem cananéenne-jébuséenne, qui était entourée d'énormes fortifications, mais d'une muraille destinée à protéger les territoires nouveaux qui venaient d'être construits et restaient encore ouverts et non fortifiés.

Aux temps de Salomon, la ville était divisée en deux quartiers distincts: le quartier ancien, qui comprenait la ville de David, et le nouveau quartier, au nord de la ville de David. Un verset du premier livre des Rois le laisse clairement entendre : « Salomon s'allia avec Pharaon, roi d'Égypte : il épousa la fille de Pharaon et l'installa dans la cité de David, jusque ce qu'il eût achevé de bâtir sa propre maison, le Temple du Seigneur et le mur d'enceinte de Jérusalem » (I Rois 1-3).

Les six remparts

1. Le mur d'Ezechias - Pour les archéologues, le premier rempart est l'œuvre du roi Ézéchias, à la fin du VIII^e siècle av. J.-C., pour faire face aux assyriens. Une portion de ce mur ayant subsisté est toujours visible sous le niveau de la chaussée actuelle dans le quartier Juif.

Les murailles sont détruites lors de la conquête babylonienne par Nabuchodonosor II. Les Achéménides défont les Babyloniens et après une captivité de 70 ans, les Juifs sont autorisés par Cyrus le Grand à

¹ Les fortifications de Jérusalem à l'époque de la Royauté de David et de Salomon [Eilat Mazar](#), [Rony Klein](#) Dans [Pardès 2011/2 \(N° 50\)](#), pages 69 à 77

regagner la Judée ; Esdras et Néhémie font reconstruire ces murailles et rebâtir un Second Temple vers 430 av. J.-C.

2. Le rempart hasmonéen - Le second rempart, agrandi, est l'œuvre des Hasmonéens dans la deuxième moitié du IIe siècle av. J.-C., englobant l'intégralité des monts Sion et du Temple.

3. Le troisième rempart - Entre 41 et 44, le roi de Judée, Hérode Agrippa I^{er}, fait construire de nouveaux murs connus sous le nom de troisième rempart.

4. La muraille d'Hadrien - En 135, après la destruction de Jérusalem par l'empereur Hadrien, la nouvelle ville romaine de Ælia Capitolina est construite sur le même lieu mais dans des dimensions plus réduites et est entourée de nouvelles murailles. Elles sont ultérieurement développées sur l'ordre de l'impératrice byzantine Eudoxie Aelia.

5. La muraille des croisés - En 1033, la plupart des murs construits sont détruits par un tremblement de terre et reconstruits lors de la conquête des Croisés en 1099.

« La Cité s'étend en longueur du nord au midi et en largeur d'est en ouest, très fortement munie de tours, de muraille et d'ouvrages de défense au sommet d'une montagne qui surplombe des vallées. Un fossé pratiqué à l'extérieur du rempart est hérissé de redoutes avec chemins couverts, ce qu'on appelle barbicanes. La ville a sept portes, dont six sont solidement verrouillées chaque nuit jusqu'au lever du soleil ; la septième, fermée par un mur, n'est ouverte que le jour des rameaux et le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix... »²

Lors de la prise de la ville par Saladin (1187), les remparts sont endommagés mais reconstruits en 1212.

En 1218, le sultan Al-Adel, émir de Damas se rend maître de l'Égypte et de l'empire Ayyoubide. Il nomme son fils Malik al-Mu'azzam vice roi de Damas. Ce dernier tente à deux reprises de prendre Saint-Jean d'Acre, sans succès. Mais la seconde vague de la cinquième croisade multiplie les succès. En 1218, Al-Adel, le père mourant conseille alors à son fils de céder Jérusalem aux croisés en échange de leur départ d'Égypte.

En 1219 Al-Mu'azzam fait détruire les murailles de Jérusalem qu'il pense perdre. La muraille aura tenu sept ans. Cette décision surprenante aurait eu pour but d'enlever tout intérêt stratégique à la ville sainte, devenue impossible à défendre pour son vainqueur. De fait les croisés ne vont pas la prendre.

Al-Mu'azzam est de plus en lutte contre Al-Kamil son frère. Al-Mu'azzam s'allie aux Khoarismiens (Perses), tandis que ses deux frères dépêchent une ambassade auprès de l'empereur Frédéric II (petit-fils de Frédéric I Barberousse), lui promettant Jérusalem contre son alliance et son aide militaire. Al-Kamil lui demande « de venir en Syrie, à Acre, en promettant, si Frédéric l'aidait contre el-Mouazzam, de rendre aux Francs la ville de Jérusalem ». La guerre fratricide est sur le point d'éclater quand Al-Mu'azzam meurt, le 11 novembre 1227.

Frédéric II entreprend alors le voyage de Syrie et signe le traité de Jaffa en 1229 aux termes duquel Frédéric II acquiert Jérusalem, Nazareth et Bethléem ainsi que les agglomérations, villages et hameaux qui se trouvent sur la route qui permettent d'accéder à chacune de ces villes depuis Saint-Jean-D'Acre. La contrepartie du traité est que l'Empereur ne prenne pas possession des lieux saints de l'islam. Les fortifications de la ville ne peuvent pas non plus être relevées et enfin, la dernière condition est celle qu'une trêve de dix ans soit conclue."

Les murailles ne sont pas relevées durant le pouvoir Mamelouk (1260-1516) qui succède aux Ayyoubides.

² Theodori libellus de Locis Santis, 1172, récit d'un voyageur allemand

6. Les murailles de Soliman – Après trois siècles sans muraille, le sultan ottoman Soliman le Magnifique, fils de Selim 1^{er} qui a conquis Jérusalem en 1516, décide de reconstruire entièrement les murs de la ville, en partie sur les vestiges des anciens remparts. La construction dure de 1535 à 1538. C'est la muraille actuelle. Selon la légende, les tombes safayrada, à la porte de Jaffa sont celles de architectes.

Pour l'anecdote, en 1967, David Ben Gourion alors député, avait demandé au gouvernement la destruction des murailles, au motif qu'elles étaient turques et que leur destruction serait le symbole de l'unification de Jérusalem. Heureusement, il n'a pas été suivi.

La promenade des remparts

L'accès aux remparts nord se trouve juste à gauche juste après avoir franchi la porte de Jaffa. L'accès aux remparts sud-est est à l'extérieur, de l'autre côté de la porte. Prix adulte 20 NIS. Les tickets sont en vente près du départ à l'information office. Horaires 9h-16h (plus tard en été) sauf vendredi 14h.

"Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs ; ni de jour ni de nuit, jamais ils ne doivent se taire". Les paroles d'Isaïe (62,6) résonnent encore. Il n'y a plus de veilleurs sur les remparts et il est maintenant agréable de se promener sur cette magnifique muraille pour observer la ville avant d'aller se mêler au flot des visiteurs et des pèlerins. Le tour de la vieille ville fait environ 4 kilomètres et la promenade est un bon moyen de la découvrir d'en haut avant de la visiter. Deux circuits distincts sont proposés au départ de la Porte de Jaffa, l'un par le nord (2,4 km) vers la porte de Damas et au-delà, l'autre vers le sud-est (1,2 km), au-dessus du quartier arménien.

Le circuit nord franchit la porte de Damas, la porte neuve et la porte d'Hérode. Il permet de voir le patriarcat latin, le couvent saint-sauveur franciscain avec son campanile, puis les toits sphériques près de la porte de Damas et enfin une vue sur le Dôme du rocher avant de descendre dans le quartier arabe.

Le circuit sud se termine vers la porte de Sion ou celle des Maghrébins.

La muraille fait 12 mètres de haut et 2,5 mètres d'épaisseur. Elle comporte 34 tours de guet et 8 portes. On peut

voir des remparts le joli quartier de Yemin Moshe, l'abbaye de la Dormition, les synagogue de la Hourva et Tifferet Israël, et une vue splendide sur l'Esplanade des mosquées - Mont du Temple.

Il ne faut pas avoir peur des escaliers, nombreux et parfois abruptes. Pensez à prendre de l'eau pour le trajet par forte chaleur. Les circuits s'arrêtent au nord comme au sud avant d'atteindre l'Esplanade des mosquées - Mont du Temple.



www.monbalagan.com

De ces promenades, vous verrez la ville depuis les toits. Il est même possible de se promener sur les toits sur le circuit nord. Vous verrez aussi des cours, des écoles, des églises qu'il est impossible de voir une fois entré dans la ville, ainsi que des panoramas à couper le souffle sur Jérusalem et les alentours. Il est possible de quitter la promenade en cours, sans possibilité cependant d'y revenir, le sas de sortie ne permettant pas le retour. Le parcours comprend des informations touristiques intéressantes.

* * *